



Gaza 2024

Photo : Anadolu/getty images

Mariupol 2022

Photo : Anadolu/getty

Un nouveau rôle pour les États du monde et les Nations unies – Lettre ouverte et pétition

De nombreuses régions dans le monde sont traversées par des conflits, qui causent de grandes souffrances et empêchent les gens de se construire un bon avenir.

Nous sommes nombreux à ressentir du désespoir face aux souffrances et aux destructions inimaginables dans toutes ces zones de conflits. En outre, nous ressentons de l'impuissance à ne pas pouvoir contribuer à la consolidation de la paix, à la cohabitation et au respect entre les êtres humains.

Par cette lettre ouverte et cette pétition, nous appelons les dirigeants et les décideurs à prendre des mesures qui conduiront à une paix durable, à l'amitié entre les êtres humains et à la reconstruction des sociétés.

Aujourd'hui, aucun acteur ne peut agir seul pour mettre fin aux combats et proposer des solutions pour construire la paix.

La capacité des Nations unies à assumer un tel rôle est actuellement limitée. Cela est dû en partie à ses processus de décision, où les pays individuels ont un droit de veto, et à son financement, auquel contribuent les pays en conflit.

Notre espoir est qu'il soit possible de changer cela si les pays du monde acceptent d'accorder à l'ONU un rôle et un mandat partiellement nouveaux.

Nous voulons également mettre en avant l'idée qu'un plan de paix ne signifie pas nécessairement que l'un des belligérants est proclamé vainqueur lorsque les armes seront déposées. Du point de vue des individus, il est souvent plus important d'éviter une situation où les combats se poursuivent. Tout le monde est perdant dans ce cas-là !

Par conséquent il doit y avoir des solutions alternatives.

Une voie possible vers la paix

Chaque conflit a ses propres caractéristiques, avec ses différentes causes sous-jacentes, problèmes et solutions potentielles. C'est pourquoi chaque plan de paix devra être unique.

Les conflits créent souvent des blessures qui ne se cicatrisent qu'après de nombreuses années, voire des générations. Par conséquent, il doit aussi être permis à la résolution des conflits de pouvoir prendre du temps.

À ce titre, les pays du monde devraient charger l'ONU de rechercher des solutions et de mettre en œuvre des plans de paix et de reconstruction qui laissent aux citoyens le temps et la possibilité de tracer leur propre voie et leur propre avenir, et qui ne leur imposent pas de solution toute faite.

Un plan de paix devrait viser l'instauration d'une paix durable où les citoyens peuvent vivre ensemble dans le respect mutuel et où ils peuvent reconstruire la société en commun pour que chacun puisse bien vivre.

Dans un tel processus, les pays du monde peuvent s'engager, par l'intermédiaire des Nations unies, à surveiller et à démilitariser les zones touchées et à maintenir l'ordre public en collaboration avec la police locale.

Ils peuvent également s'engager à diriger et à financer la reconstruction et à œuvrer activement à l'instauration du respect et de la fraternité.

Les Nations unies pourraient aussi être chargées de mener un processus d'élections libres en vue d'une gouvernance, gouvernement, éventuelles unions et/ou indépendance, et, à long terme, un retrait progressif de l'implication des Nations unies dans les régions concernées.

Conclusion

Sans rien ôter à la gravité et à la souffrance des autres foyers de conflits, cette lettre est motivée par deux conflits : l'invasion de l'Ukraine et la guerre entre le Hamas et Israël. Leur point commun est qu'ils durent depuis longtemps et qu'ils causent des destructions importantes et de grandes souffrances à la population. En outre, ils peuvent se transformer en guerres mondiales. La situation est d'autant plus grave que plusieurs parties ont accès à des armes nucléaires. Le risque est donc évident qu'une seule mauvaise décision pourrait entraîner la destruction totale du monde tel qu'il est aujourd'hui.

Face au risque d'une guerre nucléaire qui imposerait des changements par la violence, les signataires de cette lettre appellent les dirigeants et les responsables politiques du monde entier à :

- Œuvrer pour accorder aux Nations unies un rôle partiellement nouveau, avec un mandat et une capacité accrues pour intervenir dans les centres de conflit et mener des processus qui conduisent à une paix durable et à de bonnes conditions de vie pour les populations dans les zones touchées. Et ce, sans les blocages décisionnels et financiers qui empêchent actuellement un tel travail.
- Convaincre les parties aux guerres et conflits actuels et futurs de déposer les armes et d'accepter une solution où le gagnant ne se situe pas au niveau politique, mais au niveau de la société civile et des individus.

Changer le mode de fonctionnement des Nations unies est un processus qui prendra du temps. Par conséquent, il est peu probable que le résultat de cette lettre ouverte et de cette pétition influe sur l'issue des guerres en Ukraine et à Gaza. L'espoir est qu'un changement donnera aux pays du monde et aux générations futures de meilleures possibilités de prévenir et de gérer les conflits à venir.

Destinataires

Les destinataires de la pétition sont la ministre suédoise des affaires étrangères, Maria Malmer Stenergard, les représentants suédois auprès de l'UE, les chefs des partis parlementaires suédois et, par extension, les décideurs du monde entier.

Initiateurs

Lars Lindstaf, architecte SAR/MSA, Vallentuna

en coopération avec

Des élèves du groupe démocratique du lycée Södra Latin, Stockholm

De plus amples informations sur les initiateurs et les réflexions sur le processus et le plan de paix, ainsi que le texte de la lettre ouverte en plusieurs langues, sont disponibles à l'adresse suivante :

<https://www.layarmsdown.se>.